

MUSIQUE *Lord Shades* Rock metal made in Berry

Né du côté d'Argenton, le groupe de metal Lord Shades cultive les ambiances sombres et guerrières et convie ses auditeurs à un voyage épique dans un univers inspiré par Tolkien.

Une batterie roulante déchaînée qui change constamment de tempo. Deux guitares électriques suramplifiées qui saturent l'espace de motifs saccadés. Une voix hurlante, tellement gutturale et cavernueuse qu'elle semble émaner non pas d'un humain ordinaire mais d'un guerrier géant. Entre deux assauts, on entend le crépitemment d'un feu de camp, le piétinement des chevaux, le cliquetis des armures ou le sifflement lugubre du vent. Telle est la musique de Lord Shades. Ce groupe de metal indrien creuse son sillon depuis plus de douze ans. Il a sorti au début de l'année son troisième album, le dernier volet d'une trilogie commencée en 2008.

« Seul dans la cave »

Lord Shades est au départ une création d'Alex, le chanteur et bassiste du groupe. « *J'ai commencé à composer en 1999 seul dans la cave de mes parents, à Badecon-le-Pin, raconte ce dernier. J'enregistrais la guitare, la basse et la batterie et je jouais au clavier les instruments additionnels.* » Ces maquettes seront remaniées à plusieurs reprises, d'abord avec le batteur, Nico, puis en compagnie des deux guitaristes Fabien et Cyril, rencontrés au sein du groupe Lost Wisdom. « *En fin de compte, notre premier album a été enregistré au moins quatre fois,* » sourit le compositeur. Comme les deux suivants, les paroles en anglais sont signées Laurent Barbarit. « *Il est prof d'anglais, explique le chanteur. Nous nous sommes rencontrés par hasard dans un bar à Badecon et avons constaté que nous partageons le même intérêt pour Tolkien. Or, avec les jeux de rôles, Le Seigneur des anneaux est la source*

« On joue le morceau note à note exactement comme il est écrit »

d'inspiration principale de l'univers dont j'avais jeté les bases pour le premier album... » La trilogie raconte les errances d'un fantôme dont l'âme a gagné le royaume béni de Namwell tandis que son corps est tombé sur la terre maudite de Meldral-Nok. Mais pour en suivre les péripéties, il faut lire la traduction mise en ligne. En effet, à l'écoute, les aventures de Lord Shades sont difficilement compréhensibles, autant à cause du « growl » du chanteur que parce



PHOTO : ALHEIMIA/AMÉLIE RAYNAUD

► **Le groupe fait fréquemment appel à des musiciens non métalleux, notamment pour les chœurs et les voix féminines, à l'instar de Marie-B. Jourdain, du groupe Synapz.**

qu'elles sont rédigées dans un anglais littéraire archaïsant. « *L'important, estime Alex, est qu'on sente que ça raconte une histoire.* »

« Une niche musicale »

Avec ses textes ésotériques, ses ambiances crépusculaires, ses rythmes trépidants et biscornus, il n'est pas étonnant que Lord Shades (bien qu'il ait participé au festival Epipapu à La Châtre) soit plutôt rare sur les scènes du Berry. « *Le metal est une niche musicale* », constate Alex. Manière de dire qu'il suscite autant le rejet des non initiés que l'adhésion des fans. À l'intérieur de sa niche, Lord Shades est plutôt bien considéré. En 2012, les Indriens ont remporté un trem-

plin organisé par le magazine *Metallian* et gagné leur ticket pour jouer en Allemagne au Wacken Open Air, un festival qui fait référence. Quant à leur 3^e album, produit à mille exemplaires, si, pour l'instant, on ne le trouve pas dans le Berry, il est distribué en Europe et aux États-Unis par l'agence Doowee et a fait l'objet d'une quarantaine de critiques, pour la plupart élogieuses, dans les parutions spécialisées. Cela n'empêche pas les trentenaires de « *ne pas gagner un rond* » avec leur musique. « *Nous aimerions faire davantage de concerts mais nous rechignons à accepter le système du pay to play* (NDLR : payer pour jouer), analyse Alex. *Il y a beau-*

Repères

- **2005** : Premier concert à St-Florent-sur-Cher (18)
- **2008** : sortie de l'album, *The Downfall of Fire-Enmek*.
- **2011** : parution du second album.
- **2012** : Lord Shades participe au Wacken Open Air en Allemagne.
- **2018** : L'album *The Uprising of Namwell* clôt la trilogie entamée en 2008.

coup de groupes de metal et des bons. Cela explique sans doute qu'on leur demande souvent de jouer contre deux bières et un repas, voire en payant leur place. » Pour faire bouillir la marmite, Alex est informaticien à son compte, développeur de sites Internet et d'applications mobiles. Nico le batteur travaille également dans l'informatique, Cyril dans la maintenance et Fabien dirige des magasins. Pour compliquer encore les choses, si le chanteur réside à Saint-Denis-de-Jouhet et le batteur à Ceaulmont, les deux guitaristes vivent désormais loin du Berry.

Des ambiances acoustiques

Malgré tout, Lord Shades continue sa route. Comme à ses débuts, Alex enregistre lui-même les sons qui sont ensuite mixés en Allemagne par Lasse Lammert. « *Pour le 3^e album, il a dû jongler avec 160 pistes,* précise le Dionysien. *Pour moi le studio est une passion.* » Une passion d'autant plus dévorante

que le compositeur aime varier les ambiances et a contrebalancé la sauvagerie du death metal par des instruments acoustiques – percussions, accordéon, flûte, saz turc – joués par des « *non métalleux* » et par un chœur mixte d'une trentaine de voix, enregistrées une par une. « *L'enregistrement est souvent une vraie aventure, observe l'informaticien. Comme certains habitent loin, on se donne rendez-vous à mi-chemin pour faire la prise. Je suis ainsi allé à Poitiers pour celle de Sofiane Si-Ammour, qui chante lui-même les passages en algérien qu'il a écrits sur le titre The Awakening.* »

Lord Shades est ouvert à de multiples influences, tout comme son créateur principal, qui tient la basse dans trois autres groupes : un autre projet metal, Radium Valley, le groupe de chansons rock Spirit n'Kos et Seven and Co, qui joue des rocks des années 1970 et 1980. Un retour aux sources pour le jeune homme qui a fait ses premières armes, adolescent, au sein d'un groupe de reprises nommé Bivouac. « *Mais c'est avec Seven and Co que j'ai appris à improviser sur les accords de base,* précise-t-il. *Dans le metal, il n'y a pas d'impro : on joue le morceau note à note, exactement comme il est écrit.* » Une preuve pour ceux qui en douteraient que l'énergie et la puissance de Lord Shades sont les fruits d'une parfaite maîtrise. ■

Frédéric Merle

• Site Internet : www.lord-shades.com

1918

*Ça s'est passé
il y a 100 ans*

Des raids aériens sur Paris

☛ Deux fois, en trois jours, les avions allemands ont réussi à survoler Paris. Dans la nuit du 8 mars leurs bombes ont causé la mort de 13 personnes, 50 ont été blessées. Le 11 mars, nous avons eu à déplorer la mort de 106 civils et 79 blessés. Le chiffre élevé des morts est dû à une panique qui s'est produite à l'entrée d'un refuge dans le métropolitain où 66 personnes, des femmes et des enfants surtout, ont péri étouffées. La censure ne permet pas de publier de détails circonstanciés.

L'Allemagne volée par elle-même

☛ Les débats de la commission principale du Reichstag sur les bénéfices des usines de guerre provoquent en Allemagne un énorme scandale. Une dénonciation faite par un comptable congédié a permis de constater que les usines de moteurs Daimler de Berlin et Stuttgart avaient, depuis le début de la guerre, organisé un véritable pillage du Trésor public, en établissant frauduleusement les prix de revient des marchandises qu'elles livraient à la guerre. Le bénéfice moyen sur les moteurs d'avions indiqué comme étant de 11 % atteignait en réalité 173 %. Les usines Daimler ont ainsi détourné des centaines de millions de dividendes répartis entre les actionnaires. Le député libéral Toeve a déclaré que le scandale Daimler n'était pas un cas isolé.

Vol et évasion à La Châtre

☛ Un cambriolage a été commis, dans la soirée du samedi 2 décembre, à La Châtre, dans une maison située avenue de la Gare appartenant à M. Brisson, coiffeur, en ce moment mobilisé. Les voleurs se sont introduits dans la maison par l'imposte de la porte de derrière, dont ils ont brisé la vitre. Les agents de la police de sûreté n'ont pas tardé à trouver la bonne piste. Ils mirent la main sur trois jeunes gens de la ville : D. Louis, M. Armand et D. Paul. Renfermés au violon municipal, les trois galopins défoncèrent le plafond et le toit ; deux d'entre eux, D. Louis et D. Paul, réussirent à s'évader mais, faute d'argent, ils ne purent aller bien loin. Mercredi, ils revinrent se constituer prisonniers. L'acte de ces trois vauriens plonge leurs familles dans la désolation. Il leur reste cependant une chance de se réhabiliter ; comme ils font partie de la classe qui va être appelée, ils n'ont qu'à taper ferme sur les boches.

Source : *L'Écho de l'Indre*, 15 mars 1918. Recueilli par Antoine Bertaux.